Rencontre des Syndicats Régionaux et du CA Fédéral

Rencontre des Syndicats Régionaux et du CA Fédéral

Samedi 29 Novembre 2014

La MAS - Rue des Terres au Curé - PARIS 13^{ème}

Catherine JUSTIN, Edwige PERRY, Marie-Josèphe GOURVIL
avec la collaboration de Nicol BOULIDARD et Catherine WOLF

Liste des Présents : 26 personnes

- Pour le SORB (7)
- Pour le SORN-FOF(5)
- Pour le SORAA (3)
- Pour FOF-ALSACE-LORRAINE (1)
- Pour FOF-PARIS-NORD DE FRANCE (3)
- Pour FOF-BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ (1)
- Pour FOF-SUD-EST (1)
- Pour FOF-CENTRE (2)
- Pour FOF-PAYS DE LOIRE (3)

Nicol BOULIDARD, Présidente de la F.O.F, ouvre la journée :

« Les rencontres entre le CA de la F.O.F et son bureau et les bureaux et/ou les CA des régions se pratiquent depuis longtemps. Le précédent CA a regretté de ne pas avoir pu en organiser une pendant son mandat. Nous le faisons aujourd'hui. La difficulté à faire vivre la fédération avec de nouveaux statuts a marqué les débuts du mandat de ce CA rendant cette rencontre indispensable. Les membres du CA fédéral en nombre restreint ont dû se partager le travail entre l'organisation de la Journée d'Étude et celle de cette rencontre. Quand on dit : " Que dit la F.O.F ? ", " Qu'en pense la FOF ? " à qui et à quoi pense-t-on ? La F.O.F, ce sont les SR, c'est **nous** tous. »

Rencontre des Syndicats Régionaux et du CA Fédéral

Marie-Joseph GOURVIL, membre de droit suppléante du SORN-FOF, rappelle le contexte de cette journée et lit le texte d'introduction :

« En fin d'année 2013 nous avons voulu, demandé une réflexion sur les statuts, particulièrement sur les statuts des membres de droit et membres élus, à partir du constat des difficultés de fonctionnement du CA fédéral. Nous avons souhaité ce rassemblement des SR. Devant les retours de ce qui s'en disait en régions (ou avait cessé de se dire), nous avons estimé nécessaire d'inclure cette question des statuts dans un débat plus large sur "que veut-on pour la F.O.F", et comment les SR y sont partie prenante, certains d'entre nous faisant état de représentations peu claires de la F.O.F, qui n'afficherait pas assez ce qui l'axe, la spécifie. Le but de cette rencontre sera donc de dégager des lignes de forces permettant de ressentir que chaque SR n'est pas tout seul. Les SR sont le vivier qui nourrit et anime le positionnement fédéral, il nous incombe de travailler à une dynamique des allers-retours entre SR et fédération, prendre notre part, notre place dans ce débat sur ce qui axe la F.O.F, qui soit lisible dans ses actions. Cette journée doit permettre une réflexion de fond sur ce qu'est une fédération, un syndicat, ce qu'est la F.O.F, ce qu'on veut pour la F.O.F, quels sont nos objectifs et quels moyens on se donne. Après une intervention en plénière retraçant l'histoire de la F.O.F, sa naissance et ses évolutions, nous proposerons des tables rondes et des ateliers de réflexion. (...) ».

Ce texte était signé de Brigitte CAPPE (FOF-PARIS-NORD DE FRANCE), Catherine JUSTIN (FOF-SUD-EST) et Edwige PERRY (SORN-FOF), trois membres de droit en réflexion autour de la représentation au CA fédéral.

Le comité d'organisation de cette journée a souhaité dégager deux axes de réflexion, rappelant d'abord les fondements de la F.O.F (1), pour ensuite évoquer des difficultés de mise en œuvre de ces fondements (2)

1. Les fondements de la F.O.F

Guillemette AUBIN-VIARD, membre du CA FOF-ALSACE-LORRAINE, présente un historique de la F.O.F (cf article suivant dans ce bulletin) qu'elle a réalisé avec Maud CHARUEL en étroite collaboration avec les différents Syndicats Régionaux. Elles ont reconstitué cet historique avec les documents que vous avez bien voulu leur transmettre et les événements marquants que vous leur avez cités.

Rencontre des Syndicats Régionaux et du CA Fédéral

Catherine JUSTIN (membre de droit FOF-SUD-EST) et Nicol BOULIDARD apportent un éclairage sur des fondamentaux tels que les définitions de fédération, de syndicat professionnel, d'association clinique, de représentativité, de déontologie et d'éthique...

La F.O.F est une **fédération**, c'est-à-dire un groupement de syndicats régionaux autonomes et indépendants. Chaque syndicat régional a ses statuts propres qui doivent cependant être en conformité avec ceux de la F.O.F.

La F.O.F est un **syndicat** c'est-à-dire qu'elle assure la défense d'intérêts communs. Il dépose ses statuts en mairie contrairement à une association qui le fait en préfecture.

La F.O.F est un **syndicat professionnel** donc constitué autour d'un métier. Il obéit à des choix éthiques et déontologiques.

Choix éthiques : valeurs professionnelles qui fédèrent et construisent le groupe. Le langage étant l'objet de notre métier mais aussi son outil de travail, la F.O.F, en tant que syndicat professionnel, a donc à défendre une conception du soin (le métier) et du langage (objet et outil).

Cette éthique du soin et conception du langage, visant la singularité de chaque patient et non la promotion de recettes universelles et autres programmes transposables, a été défendue lors de la réforme des études (point de vue éthique, responsable, argumenté).

Choix déontologiques : normes professionnelles, règles, obligations, interdits.

La fonction du syndicat est la défense et la représentation des professionnels, ici, les orthophonistes que nous sommes. Il participe donc à la défense des intérêts matériels et moraux de ses adhérents. Chaque SR répond aussi à ces définitions.

Pour ce qui est de la **représentativité** auprès des instances, on rappelle que la FNO est représentative des libéraux seulement car les salariés sont représentés par les grandes centrales syndicales.

La F.O.F tisse des liens avec des associations aussi diverses que la FNAREN (Fédération Nationale des Rééducateurs de l'Éducation Nationale), les ACC (Ateliers Claude CHASSANGNY), l'ITECC (Institut de Transmission des Enseignements de Claude CHASSAGNY), les collectifs « Pasde0deconduite », et maintenant le CEPE (Construire Ensemble une Politique de l'enfance). Ces associations font partie des contours de notre syndicat.

Rencontre des Syndicats Régionaux et du CA Fédéral

Edwige PERRY (membre de droit, SORN-FOF) en relisant les dernières motions des congrès de la F.O.F de 2002 à 2014 a tenté de dégager des lignes de force pour la fédération.

L'essentiel pour la F.O.F reste **la clinique du sujet et l'importance du langage dans le soin.**

Rappel de la conception de l'orthophonie par la F.O.F :

(extraits des campagnes d'adhésion 2010 et 2011)

« L'orthophonie est une profession de soin qui a la particularité **d'agir sur et par le langage**. Ce n'est pas le langage comme outil de communication et d'information qui est prioritairement notre objet mais le langage dans sa puissance d'évocation, comme passage obligé pour la structuration de l'être parlant dans sa singularité et sa créativité. [...]

L'engagement d'un travail avec le patient ne peut donc obéir à une injonction [...] ni reposer sur une évaluation qui se voudrait objective. L'écart entre les troubles constatés et la plainte qui supporte l'adresse d'une demande, est ce qui nous guide dans le premier temps de la rencontre avec le patient.

Les moyens techniques sont des médiations qui doivent être pensées en cohérence avec notre conception du langage. Il ne s'agit pas de viser par la répétition et le conditionnement, une efficacité mesurée par la réponse à des stimuli mais de chercher les conditions d'un investissement, d'une appropriation. Cela implique de respecter les conditions inhérentes à l'investissement langagier et à l'adresse d'une demande : le lien à l'autre.

Ce lien qui relève de la subjectivité et non de l'affectivité prend appui sur une déontologie et une éthique : le respect de l'individu comme être vivant, et de la personne organisée autour de ses idéaux et qui s'affirme dans ses choix, ses contradictions, ses refus, sont un minimum exigible de toute profession de soin. [...]

Cela se traduit par le respect de l'intimité, du cadre du travail, de la confidentialité, des spécificités professionnelles, une pratique rigoureuse et intègre.

La F.O.F se réclame depuis son origine d'une éthique de l'être parlant qui découle de notre conception du langage. »

Rencontre des Syndicats Régionaux et du CA Fédéral

La F.O.F défend une pratique qui ne fragilise ni l'individu en le morcelant, ni le lien social en l'effritant. Elle prône l'action collective et syndicale comme à la fois un moyen et une fin pour résister face à l'éclatement de l'individu et du soin. Pour exemple, depuis toujours, la F.O.F défend l'acte unique en orthophonie. Des collègues avant nous avaient alors tissé une métaphore intéressante autour du syndicat comme charnière clinique :

« Le Syndicat pourrait être vu comme une métaphore du langage : il permet à chacun de prendre la parole (sa démarche singulière) tout en utilisant une langue commune, un code commun. »

En passant par un positionnement syndical professionnel face aux Politiques de Santé, on peut ainsi :

- lutter contre les objectifs d'uniformisation, de standardisation des pratiques : le contrat de bonne pratique, la formation conventionnelle, le manifeste pour une orthophonie de soin, etc.
- défendre la pluralité des modes d'exercice : lutter contre la remise en cause récurrente de l'exercice salarié, valoriser la spécificité du travail en institution,
- défendre des systèmes de solidarité sociale : l'accès au soin pour tous, l'offre de soin, la liste d'attente, le système de retraite par répartition,
- soutenir et promouvoir une formation initiale et continue de qualité : participation à la réforme des études, à la rédaction du glossaire,
- soutenir la recherche clinique et théorique : création d'une « société savante » (CRTC).

La F.O.F revendique comme conditions nécessaires pour la poursuite d'un travail de qualité :

- l'augmentation du nombre de ses adhérents,
- une meilleure implantation géographique,
- le renforcement de la dimension « syndicale »,
- plus de liens entre les syndicats régionaux et le CA fédéral.

2. Des freins possibles à la mise en œuvre de ces fondements

La F.O.F bénéficie de deux types de représentation :

- une représentation « extra-F.O.F » : nous savons par l'intermédiaire des dernières élections de la CARPIMKO que nous avons des sympathisants bien au-delà de nos adhérents, (une autre question est de trouver le moyen de les fidéliser).
- une représentation « intra-F.O.F » : les membres élus et les membres de droit.

Le statut de membre de droit étoffe le CA et assure une représentation de tous les SR au CA fédéral.

Actuellement, les membres élus peuvent être des membres issus de leur SR ou bien des membres isolés (sans appartenance à un SR). Ce deuxième cas de figure pose question dans la mesure où ils ne représentent qu'eux-mêmes alors que les membres de droits représentent plusieurs adhérents (ceux de leur SR).

Depuis le dernier congrès en 2013 : un membre isolé peut adhérer au SR de son choix (par le biais d'un rattachement de cœur ou de proximité).

En théorie, il importe peu que l'administrateur soit membre de droit ou membre élu ; le droit et les obligations au CA fédéral sont les mêmes pour les 2 types de membres, mais dans la pratique on constate un écart. Certains membres de droit sont en position de représentants de leur SR et justifient leurs réponses différées par le fait qu'ils questionnent d'abord leur CA en région. Il y a pour certains une question de légitimité à prendre la parole en leur nom contrairement au membre élu isolé (sans lien avec un SR).

De plus, il y a désormais trop peu de membres élus au CA fédéral car les membres élus ne sont plus présentés par leur syndicat depuis la création du statut de membre de droit.

Les statuts actuels gênent donc à la fois le fonctionnement du CA fédéral et son renouvellement.

Lors d'un congrès, la fin des mandats d'une grande partie des membres d'un CA fédéral reste problématique. Pourtant, même quand les statuts prévoient un renouvellement du CA par moitié, la nouvelle équipe reste fragilisée et la transmission plus difficile à assurer.

Rencontre d

Rencontre des Syndicats Régionaux et du CA Fédéral

D'autres réflexions circulent : il faut entretenir les relations avec les adhérents, les orthophonistes étant eux-mêmes souvent assez isolés. Il faut créer du lien localement, échanger sur les pratiques.

En conclusion, il est discuté des modifications suivantes à soumettre lors du prochain congrès :

- 1. Les statuts de membres élus, de membres de droit et de membres de droits suppléants actuels seraient caduques.**
- 2. Il serait suggéré que les SR mandatent deux membres candidats à l'élection au CA, lors du congrès.¹**

Le statut d'adhérent isolé :

- soit il devient caduque si l'adhérent isolé se rattache à son SR de cœur,
- soit on crée un syndicat des « expatriés » : mais, comme pour les adhérents Hors SR, il faudra alors les suivre et les accompagner. Il semble logique que cette mission/compétence incombe au CA fédéral.

Plusieurs rappels des statuts s'avèrent pertinents ; le CA fédéral doit veiller :

- au renouvellement par moitié seulement du CA fédéral,
- à inciter les adhérents à créer un nouveau SR au-delà de 7 membres dans une région (selon la nouvelle carte des régions qui entrera bientôt en vigueur cf décision CA du 07.02.2015),
- à rappeler la place intéressante et utile à prendre en tant que membre associé, même sans droit de vote,
- à ce qu'un membre de chaque commission de travail soit présent ou représenté à chaque CA fédéral.
- soutenir les SR qui sont en souffrance.

Il est à noter qu'une grande place a été laissée à la discussion et aux échanges. Nous avons ainsi collectivement décidé de bouleverser l'ordre du jour et donc de ne pas aborder directement les thèmes des ateliers proposés pour approfondir les échanges entamés entre les SR et le CA fédéral.

La deuxième partie de l'après-midi a ainsi été consacrée à un tour de table très enrichissant autour des aspects politiques et pratiques de la vie de chaque SR. Un compte-rendu pourra être diffusé au niveau des SR.

¹. : un membre élu appartenant au CA de son SR, le deuxième membre pourrait être un simple adhérent.